

QUALIFICATION AU MONDIAL

Les Chaouïas y croient fermement

Comme partout à travers le territoire national, l'amour pour les Verts suscite la passion au sein de toute la population des Aurès qui ne vit depuis des semaines, qu'au rythme du rendez-vous Egypte-Algérie.

La grève des enseignants, l'Aïd El Adha, la crise au sein du MSPB, les primaires des sénatoriales, personne ne s'en soucie, l'attention se polarise sur les nouvelles des protégés de Saâdane. Dans les cafés, les jardins publics, dans les lieux du travail, dans la rue... et le soir à la place du Théâtre et aux allées Benboulaïd, les rendez-vous sont pris pour le seul sujet de discussions le comment de la qualification des «Fennecs» et tout ce que cela suppose comme commentaires, pronostics, spéculations...

Tous les commerces et les grandes places comme celle de Harssous se sont transformés en souk où l'on trouve drapeaux, tee-shirts, écharpes, survêtements, photos des joueurs en gladiateurs et toutes sortes de breloques aux couleurs nationales. Malgré les prix excessifs, tous s'arment y compris de fumigènes et autres munitions «sachems» pour que la fête soit grandiose.

L'opération «un drapeau pour chaque maison» a connu un grand succès, l'on peut dire un drapeau par fenêtre et plus par voiture, par enfant, par adulte... Mieux encore, les façades, les arrêts de bus et même des quartiers se sont revêtus aux couleurs nationales, sans oublier le concours du plus grand drapeau, l'opération qui a débuté à Aïn-Touta, a fait le tour des soixante et une communes et Barika a réussi la grande performance.

Depuis trois jours, les étudiants des beaux-arts se sont mis de la partie pour réaliser sur de grandes façades des tableaux où Saâdane et ses joueurs sont en possession de la Coupe du monde... Une façon nous dit une étudiante d'immortaliser une qualification dont personne ne doute.

Ainsi la fièvre de la Coupe du monde qui a envahi les Aurès où il n'y a pas un seul village ou hameau qui ne vit pas au rythme du match Egypte-Algérie, est montée à son degré

le plus haut jeudi, où toute la population commence à fêter la qualification des Verts au

Mondial car on croit fermement en la force des camarades de Yazid Mansouri.

Cependant, la nouvelle de l'attaque du bus de l'équipe nationale a mis en émoi toute la population des Aurès. Beaucoup ont pris d'assaut les

cybercafés pour s'enquérir de l'état des joueurs. La vidéo montrant Lemouchia, Halliche et Saïfi ensanglantés en a choqué plus d'un, donnant cours à de longues discussions et une nuit sans sommeil en attendant la réaction des inspecteurs de

la Fifa. Tous étaient d'accord pour qualifier cette agression comme faisant partie des plans sataniques de Chehata pour intimider les Verts. L'inquiétude est d'autant plus grande qu'il s'agit d'éléments clés dans le dispositif de Saâdane. Non

soutiennent les plus sages, ce geste de désespoir reflète un état d'esprit de perdant, sortons tous dans la rue pour fêter notre qualification.

On y croit fermement. Parole de Chaoui.

Houadef Med

Les Annabis dénoncent l'agression et ne doutent pas de la victoire

En dépit de la profonde douleur ressentie par la majorité des habitants de Annaba, suite au drame de l'effondrement, aux premières heures de la journée de jeudi, d'un bâtisse qui menaçait ruine, et qui a décimé toute une famille de la vieille ville, les Annabis, une fois leur colère exprimée par une émeute qui a duré toute la matinée, ont repris leurs encouragements aux Verts.

Tous les quartiers, places et placettes de la ville ont renoué, après ce douloureux intermède, avec d'interminables défilés de voitures, klaxons bloqués, l'emblème national au vent et les posters des coéquipiers de Ziani bien brandis. D'autres groupes de jeunes habillés de tee-shirts et coiffés de casquettes et autres bandanas aux couleurs de l'équipe nationale

avec, en main, banderoles, oriflammes, et autres fanions bien en évidence, les Bônois ne cessaient de sillonner les différents boulevards et rues de la ville, créant des bouchons monstres, sous le regard amusé des policiers chargés de canaliser ces vagues humaines et réguler la circulation automobile. A noter aussi le départ, pour certains par route, de nombreux supporters

de Annaba vers le Caire pour encourager sur place la bande à Saâdane. Par ailleurs, et suite à la lâche agression dont ont fait l'objet les joueurs de l'équipe nationale, après leur arrivée à l'aéroport du Caire, les différentes discussions entendues ici et là ce vendredi, ne cessaient de stigmatiser ce comportement d'un autre âge. «Nous ne pouvons croire qu'il est le fait isolé d'un groupe de voyous, comme le prétendent les autorités de ce pays. Le groupe des Verts est tombé dans un véritable traquenard préparé d'avance pour terroriser les joueurs algériens avant la rencontre décisive de ce

samedi. Les autorités égyptiennes portent une lourde responsabilité dans ce qui s'est passé. La sécurité de nos joueurs et de tous les Algériens qui se trouvent en Egypte, pour suivre cette rencontre, est du ressort exclusif des autorités de ce pays. Notre gouvernement ne doit pas accepter les quelques excuses présentées pour faire oublier cette grave affaire. Il y va de notre dignité en tant qu'Algériens», tout en exprimant leur colère, suite à cette lâche agression, les Bônois ne doutent pas un seul instant du courage et de la détermination de Saâdane et sa troupe pour démontrer à ces

gens qu'un match de football est avant tout une rencontre sportive sur le terrain entre 22 joueurs.

Ni cette agression ni les menaces, et encore moins les intimidations, encouragés par certains médias égyptiens, n'influeront sur le moral des Algériens.

Ils l'ont prouvé à maintes reprises et le prouveront encore ce samedi au Caire, entend-on parmi les groupes des inconditionnels des Verts qui préparent déjà la fête de la victoire contre l'Egypte et qui mènera le onze national au pays du grand et mythique militant de la liberté Nelson Mandela.

A. Bouacha

CONSTANTINE

La tension est à son paroxysme

n'ont même pas jugé utile de respecter les usages diplomatiques et ils ont chargé des subalternes d'accueillir la délégation algérienne conduite par le ministre du Sport lui-même. Ni le ministre du Sport égyptien, ni le président de la Fédération égyptienne (FEF) n'ont été à l'accueil qui fut organisé par l'adjoint du président de la FEF », répliquera Didine, étudiant en sciences politiques. Bref, les préparatifs de cet énième Egypte - Algérie sont si exceptionnels que la grève entamée dans le secteur de l'Education est éclipsée. L'ambiance de fête, gagnant la ville des Ponts depuis plus d'une semaine, a absorbé les 200 000 élèves jetés dans la rue à Constantine. Les écoliers ont été gagnés par l'exubérance à travers les quartiers où l'on se concurrençait plutôt à confectionner la plus grande banderole aux couleurs nationales. Des processions interminables de voitures bariolées en vert, rouge et blanc sillonnaient la ville avec des klaxons. Les enregistrements musicaux qui se vendaient à même la voie publique ont fait vibrer toute la ville. Musique citadine, bédouine... les rythmes, arrangés à l'occasion par les chanteurs algériens, ont donné de la couleur à cet évènement.

Hier, dès les premières heures

de la journée, les vendeurs à la sauvette ont réinvesti, comme d'habitude, l'esplanade devant le centre culturel Mohamed Laid Al Khalifa (ex-Garage Citroën). Du chiffon inqualifiable fut écoulé durant les dix jours précédents : drapeaux, écharpes, fanions, bonnets et aussi le nouveau maillot des Verts frappé aux noms des joueurs de la sélection d'Algérie, une tenue censée paraître en janvier prochain. Des produits contrefaits en provenance de la Chine, importés par les commerçants d'El-Eulma (Sétif), ou cousus à El Fondouk dans la vieille ville de Constantine, ont fait le bonheur des chômeurs. Les discussions qui, avant l'agression, portaient sur le résultat, les choix tactiques du coach, les possibilités de gagner au Cairo International Stadium ou même des « rêves » ou des prophéties donnant l'équipe d'Algérie gagnante, ont pris, hier, une autre tournure. Les Constantinois étaient dans l'expectative. Faut-il boycotter le match ? Notre équipe comme ses supporters, seront-ils en sécurité ? Quelles seront les décisions de la Fifa ? Serait-ce un incident isolé comme le disait, la veille, le ministre algérien de la Jeunesse et des Sports ? Les représentants de la Fifa se fieraient-ils aux scénarios far-

felus, montés de toutes pièces sur les plateaux des chaînes égyptiennes pour camoufler le refus par les joueurs algériens et à leur tête le président de la FAF, Mohamed Raouraoua, d'accepter les excuses du fils de Hosni Mubarak ? Autant de questions qui renseignent sur l'hystérie des chauvins parmi les supporters de l'EN et de tous les Algériens en général et qui ont exacerbé la tension à quelques heures du match. Les Constantinois ont, cependant, repris la fête. Le mot d'ordre est qu'il ne faut pas céder à ces provocations chères aux Egyptiens. «Faisons confiance à nos jeunes. Ils sont combattifs et ils n'ont, du fait, qu'à se battre sur le terrain pour arracher le billet qualificatif aux joutes de Johannesburg. Ils ne sont qu'à 90 minutes de l'exploit. Le comportement des Egyptiens trouve son explication dans le fait qu'ils craignent notre équipe», affirmait-on unanimement. En début d'après-midi, la rumeur battait son plein, comme celle annonçant que le verdict de la Fifa est tombé et la rencontre devrait être jouée dans un terrain neutre, à Chypre précisément. La fiesta fut généralisée avant même d'avoir la confirmation et les supporters ne juraient que par la victoire...

L. H.

À QUELQUES HEURES DU COUP D'ENVOI D'ÉGYPT-ALGÉRIE

Sétif aux couleurs nationales

Onze hommes tiennent, en partie, le sort de l'Algérie entre leurs mains. A la fin de la bataille qu'ils doivent livrer dans quelques heures au Cairo-Stadium, tout le monde espère que les Fennecs sortiront vainqueurs. Les joueurs de l'équipe nationale qui affrontent ce soir au Caire leurs homologues Egyptiens, pour le compte du dernier match qualificatif à la coupe du monde 2010, seront suivis par tout un peuple.

A quelques heures du coup d'envoi, la ville de Sétif est enguirlandée du drapeau national, au couleur vert-blanc-rouge dans une ambiance de patriotisme footballistique rarement vue. Dans pratiquement tous les quartiers de la ville, maisons, magasins ou étals sont flanqués des couleurs nationales. Les drapeaux en petit ou grand format flottent également au-dessus des toits, des arbres ou des mats improvisés pour l'occasion. L'engouement que suscite l'excellent parcours réalisé par les «Verts», lors de ces qualifications, a dépassé les amateurs de football, pour «contaminer» tous les Algériens (et les Algériennes), qui attendent impatiemment le jour J, en rêvant

debout à une qualification au prochain Mondial 2010. Il est vrai que l'enjeu de cette rencontre est de taille.

Un match nul ou une défaite par moins de deux buts d'écart, permettrait à l'Algérie d'assurer sa présence lors de la plus grande manifestation footballistique du monde, organisée pour la première fois sur le continent africain. «Il est temps pour nous de mettre fin à 24 ans de disette. Cette rencontre pourrait nous permettre d'aller au Mondial, c'est la raison pour laquelle tout le peuple algérien attend avec impatience, une qualification», a déclaré Bachir le boucher, fervent supporter des «Verts» au demeurant. Dans les rues de la capitale des Hauts-Plateaux, l'approche du match et la fièvre qu'il provoque chez les mordus du football, montent crescendo.

Les hommes ne sont pas les seuls à appréhender cette rencontre avec les nerfs à fleur de peau. Les femmes, elles, se sont mises également à vivre à leur manière cette période d'avant match. Il n'y qu'à voir l'ambiance qui règne dans les quartiers, pour comprendre cet engouement : les drapeaux et autres banderoles aux couleurs nationales qui sont accrochés un peu partout, ont ravié en

elles un fort sentiment de nationalisme. «Le foot dans nos têtes, l'Algérie dans nos cœurs, nous sommes nés pour ça», proclament les Sétifiens. «Nous sommes 34 millions derrière vous», s'enflamment-ils. Car le football est une passion nationale et locale.

«Le foot, c'est ma vie», explique Hocine, «fanatique de l'Entente de Sétif depuis le berceau». Hommes, femmes, jeunes, vieillards, riches, pauvres... Chaque Sétifien soutient corps et âme les «Verts». L'ambiance était folle dans les rues de Sétif quelques heures avant le coup d'envoi d'Egypte- Algérie. A la cité Yahiaoui, l'un des quartiers populaires de la ville de Sétif, des jeunes, vêtus de tee-shirts blancs frappés de la mention «Avec les Verts», sillonnent certaines rues, scandant des cris de victoire. «C'est la victoire ce soir Incha'Allah» ou «One, two, three, viva l'Algérie». Des conducteurs de voitures, taxis, camions ou bus ont occasionnellement accroché, quant à eux, à leur engin l'emblème national.

En attendant le grand rendez-vous de ce soir, Sétif retient son souffle, et promet en cas de succès des «Verts» de fêter pleinement la qualification et honorer Sid El Khier.

I. S.

SKIKDA

C'est déjà la fête de la victoire contre l'Égypte

Depuis plus d'un mois, la ville vibrait aux couleurs du drapeau national : on fêtait prématurément la victoire des Verts au Mondial sud-africain 2010. Ce n'est plus uniquement les jeunes qui s'en donnaient à cœur joie, mais même les vieux, les femmes et les petits enfants participaient à leur manière à encourager la sélection nationale à achever son parcours victorieux, le 14 novembre au Caire, dans le match qui va l'opposer à la sélection égyptienne. As de l'improvisation, les Skikdis ont installé de petites ou de grandes tables, ça dépend des moyens du bord, au pied des immeubles ou dans les différentes artères de la ville, destinées exclusivement aux Verts : photos des joueurs, en solo ou en équipe, bandeaux ornés des couleurs nationales et autres accessoires mettant en valeur la passion du football. Portant l'estocade un peu plus loin, quelques familles sont allées jusqu'à danser en brandissant le drapeau algérien devant le siège de l'hôtel de ville, lors d'une cérémonie d'un acte civil de mariage !

Un drapeau pour chaque véhicule et chaque balcon, a été l'un des objectifs à concrétiser avant, lors et après le match. Youyous, klaxons, accoutrements vert, rouge et blanc, sont les autres expressions de joie constatées dans les rues ou ruelles, grandes ou petites agglomérations de Skikda, et jusqu'à une heure tardive. On tolérât tout le temps de faire passer l'euphorie dans la joie et la bonne humeur.

Toute cette ambiance s'est subitement estompée suite à l'agression par les Egyptiens de quatre joueurs algériens, dans la soirée de jeudi. Les véhicules drapés du drapeau ont cessé d'émettre de klaxons, peut-être en signe de solidarité avec les blessés du Caire.

Zaïd Zoheir